

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Jean-François Meye: "Le Chumefje, un hôpital public au service des femmes et des enfants"

GESTION de la structure, paiement des frais médicaux, gratuité des frais d'accouchement pour les femmes enceintes et Covid-19, le directeur général du Centre hospitalier universitaire mère et enfant fondation Jeanne-Ebore (Chumefje), Jean François Meye, clarifie ces préoccupations dans cet entretien.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

L'Union : Dans quelle catégorie se classe le Chumefje ?

Jean-François Meye : Classé par le président de la République dans la spécialité de la mère et de l'enfant, l'établissement de santé Jeanne-Ebore est sous la double tutelle du ministère de la Santé et de l'Enseignement supérieur. Dans le souci de valoriser les structures hospitalières en ayant une gestion de qualité, l'hôpital Jeanne-Ebore avait été confié au groupe Sphera pour la partie gestion.

Le Chumefje a récemment été au cœur d'un scandale, comment cette structure est-elle gérée ?

L'État gabonais ayant "autonomisé" l'ensemble des Centres hospitaliers universitaires, mais

n'ayant pas alloué une allocation conséquente à cet effet, le fonctionnement des hôpitaux est assuré par le paiement de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS). Ceux-ci étant malheureusement modestes. Ainsi, avec le contexte des recouvrements des frais actuels, il est difficile de maintenir l'établissement en état, ce qui explique l'augmentation de la tarification de Jeanne-Ebore à 30 % de plus que la tarification de la CNAMGS. En plus des difficultés des paiements, l'hôpital rencontre également de nombreuses difficultés, à savoir des problèmes de plomberie issus du mauvais usage des patients, les problèmes de soins, etc. La santé est un bien commun que nous tous, nous devons préserver.

Quid de la gratuité des frais d'accouchement pour les

femmes enceintes ?

S'agissant de l'effectivité de la gratuité de l'accouchement à Jeanne-Ebore, par faute de textes d'application du décret du président de la République instituant la gratuité de l'accouchement au Gabon, l'article 4 de ce dernier précise que la gratuité des accouchements instituée par le présent décret est assurée à 100 % par la CNAMGS.

Quelle est votre implication dans la crise du Covid-19 ?

L'hôpital Jeanne-Ebore, qui compte près de 6 mille accouchements par an et plus de 300 mille hospitalisations, s'implique de manière restreinte dans l'activité de la Covid-19, essentiellement au bénéfice du personnel de santé et accessoirement au bénéfice des populations, en mettant à disposition des tests, vaccinations et prises en charge.



Photo: H.N.M

Le directeur général du Chumefje, Jean-François Meye lors de l'entretien.

Ordures ménagères dans le Grand Libreville : les quatre solutions d'un écolo

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

LA question de la propreté du Grand Libreville est préoccupante. Les amoncellements d'ordures ménagères se multiplient dans les quartiers malgré les efforts consentis par les entreprises de ramassage. L'insalubrité dans laquelle croupit notre capitale est aujourd'hui un problème de pollution environnementale et de santé publique.

Mais comment le contourner ? Certains spécialistes des questions environnementales proposent une esquisse de solution. C'est le cas de Modeste Ango Renamy, écologiste spécialiste des mangroves et partenaire de l'ONG Plurmea (Programme de lutte pour la réhabilitation des mangroves et des écosys-



Photo: IMM

Une décharge d'ordures devenue lac à Libreville.

tèmes aquatiques). À défaut de solutions miracles, il suggère quatre démarches palliatives. Les gouvernants devraient, selon lui, amener les populations elles-mêmes à développer des stratégies de gestion de leurs ordures ménagères comme cela se passe dans les villages. Secundo, créer avec les agents civils une police de l'environnement dans chaque arrondissement, afin de veiller autour des poubelles des

quartiers. Tertio, renforcer l'autorité des chefs de quartier et exiger leur implication dans la lutte contre l'insalubrité dans leur périmètre administratif. Quarto, repenser la journée citoyenne dans une approche participative et obligatoire.

"La dynamique population, entreprises de ramassage et gouvernants est importante dans la lutte contre l'insalubrité", précise l'écologiste.

Solidarité: l'UJPDG au chevet d'une centaine de jeunes filles-mères

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

PLUS d'une centaine de jeunes filles-mères, admises à l'hôpital de coopération égypto-gabonaise, sis au quartier Beau-Séjour à Libreville, viennent de recevoir des kits maternels, composés de paquets de couches, de packs d'eau et de boîtes de lait, de la part des jeunes communaux de l'Union des jeunes du Parti démocratique gabonais (UJPDG) de Libreville. Cette action s'inscrit dans le cadre de la tournée entreprise par ces derniers dans les structures sanitaires, dénommée "solidarité fille-mère". Marcellin N'dong Ebe, le communal UJPDG de la capitale, souligne que ce geste s'inscrit dans le pacte social que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a scellé avec les populations. "C'est

suivant ses hautes instructions que nous sommes venus ce jour apporter tout notre soutien à l'endroit des jeunes filles-mères confrontées parfois à certaines difficultés lors de leurs premières admissions à l'hôpital au moment de l'accouchement. Il faut souligner que nous sommes déjà passés par la Fondation Jeanne-Ebore et le Centre de santé de Nzeng-Ayong pour le même geste. Prochainement, nous comptons nous rendre sur d'autres sites, avec l'accord bien évidemment de notre parti". En marge de ce don aux jeunes filles-mères, Marcellin N'dong Ebe a également offert des fournitures de bureau au personnel administratif. Une manière pour les membres de l'UJPDG de contribuer à l'amélioration des conditions de travail dudit personnel dans la prise en charge des usagers.



Photo: Abel Eyeghe

Une jeune mère recevant son kit maternel des mains du communal Marcellin N'dong Ebe.